

Livret NICOIRS

Agissons ensemble pour protéger et améliorer la biodiversité de proximité



Des Refuges pour la nature

Le programme des Refuges LPO a été mis en place par la Ligue pour la Protection des Oiseaux dans le but de sauvegarder la biodiversité de proximité et préserver notre environnement.



La Biodiversité est menacée



Dans le monde, 1 oiseau sur 8 est menacé d'extinction.
En France, en seulement 20 ans les effectifs de nombreuses espèces d'oiseaux ont chuté :

- de 20 % chez les spécialistes des milieux bâtis (dans les villes)
- de 42 % pour l'Hirondelle de fenêtre
- de 57 % pour le Gobemouche gris
- de 14 % pour le Moineau domestique
- de 20 % pour le Martinet noir
- de 48 % pour la Sittelle torchepot



Gobemouche gris



Moineau domestique



Sittelle torchepot

Les menaces pesant sur l'avifaune sont nombreuses : destruction de leurs milieux naturels (haies champêtres, zones humides...), utilisation en masse des pesticides, abus de la chasse, disparition des cavités naturelles (tels que les vieux murs de pierre sans joints, les arbres creux, les branches mortes...), non accès aux anciennes granges et écuries...

La biodiversité est utile

Un Faucon crécerelle consomme en moyenne 1500 proies par an (dont 84 % de rongeurs).
Un couple d'Effraie des clochers consomme 4000 proies par an (dont plus de 80 % de rongeurs).
6 jeunes de Bergeronnette grise au nid nécessitent 330 nourrissages d'insectes par jour.
Les chenilles peuvent représenter plus de 60 % du régime alimentaire du Gobemouche gris.
La Sittelle torchepot consomme de 25 à 100 % de scarabées, de 2 à 36 % de chenilles...



Faucon crécerelle



Bergeronnette grise



Rougergorge familier



Des nichoirs, pourquoi faire ?

Les oiseaux de nos jardins ont besoin de notre aide et l'installation de nichoirs sur nos propriétés n'a rien d'anecdotique !

Les nichoirs constituent des gîtes de substitution où chaque oiseau peut construire et aménager son nid à sa convenance, avec les matériaux de son choix, selon la technique qui lui est propre. Ils compensent donc en partie la disparition des cavités naturelles et permettent de maintenir la population de nos oiseaux cavernicoles (nichant dans des cavités).

En fabriquant et en installant des nichoirs, vous pourrez attirer de nombreux oiseaux, très utiles, par leur consommation d'insectes, dans un verger, un jardin ou un parc ! Créer chez soi un Refuge LPO est également un acte simple de protection de la nature au quotidien ! Enfin, une chance unique s'offre à nous de contempler sur le pas de notre porte le spectacle magnifique de la nature !



Chevêche d'Athéna



Mésange charbonnière



Rougequeue noir

Les nichoirs, mode d'emploi

Matériaux utilisés



Il est préférable d'utiliser un bois résistant à l'humidité : pin, sapin, peuplier, chêne, aulne. Les agglomérés et les contre-plaqués (sauf marine) sont à proscrire car ils gonflent sous la pluie et risquent d'éclater. Ne pas raboter le bois de construction ! Les oiseaux pourront ainsi s'agripper aux parois du nichoir. L'épaisseur idéale des planches est de 2 cm (minimum 1 cm).

Il est également déconseillé de peindre les nichoirs avec des couleurs criardes (uniquement sur l'extérieur), pour plus de discrétion : laisser le bois brut. On peut éventuellement les badigeonner de brou de noix pour les foncer. L'huile de lin est également conseillée pour assurer l'étanchéité du nichoir. Pas de traitement chimique !



Nichoir à mésanges

Fixation

Les peupliers, aux branches fragiles, et les hêtres, au tronc souvent humide, sont à éviter. Visser une latte de bois verticale au dos du nichoir et fixer au tronc avec une corde nylon ou du fil galvanisé. Enfoncer un coin de bois entre la corde et le tronc pour renforcer le serrage.

Chaque année, il convient de vérifier le système de fixation et de le changer si le tronc a grossi. Et bien sûr, les clous sont interdits ! Pour fixer un nichoir sur un bâtiment, en intérieur ou en extérieur, clouer le nichoir de préférence sur une poutre ou un pilier.



Période d'installation

Il est préférable de ne pas attendre le début du printemps. Certains oiseaux, comme les mésanges, recherchent très tôt les sites favorables et certains, comme le troglodyte, utilisent les nichoirs en tant que dortoirs collectifs en hiver.

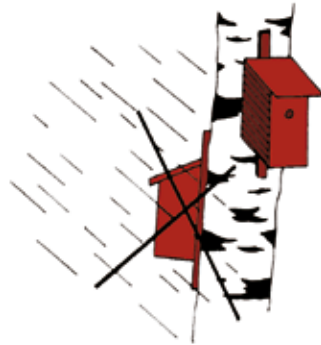
Cependant, il n'est pas trop tard pour installer les nichoirs en mars et avril !



Orientation

Ne jamais installer les nichoirs en plein soleil, ou au contraire, en pleine ombre. Le trou d'envol sera dirigé à l'opposé des vents dominants qui apportent la pluie et pourrait noyer les nichées. Les orientations Est-Sud/Est sont idéales.

A éviter : les lieux et les arbres humides.



Densité

Pour ne pas compromettre l'équilibre biologique du milieu, on installera le plus de nichoirs possibles uniquement s'ils sont de types variés (20 à 30 nichoirs par hectare dans un verger, par exemple). La plupart des oiseaux défendent leur territoire contre les intrus de la même espèce. Il est donc inutile, voire néfaste, de disposer en trop forte densité des nichoirs destinés à une même espèce (même type, même diamètre de trou d'envol). Les moineaux et hirondelles peuvent nicher en colonie et les nichoirs peuvent être proches les uns des autres.



Ne pas déranger



Dispositifs anti-chat



Plaque en zinc



Sécurité

Attention aux prédateurs... et à l'homme ! Les chats : vérifier qu'aucune branche horizontale ne se trouve à proximité du trou d'envol. Fixer une plaque de métal ou du fil de fer barbelé (sans blesser l'arbre) autour du tronc. Les pics et les lérots : Fixer une rondelle de zinc ou du métal blanc autour de l'ouverture ; cette installation les dissuadera de fracturer ou ronger le trou d'envol pour détruire les couvées ou s'installer dans le nichoir.

Surveillance et entretien

Ne pas entrer dans la vie intime de nos hôtes en ouvrant le nichoir : ils risqueraient d'abandonner leur progéniture. Ne jamais toucher les œufs, le nid ou les oisillons. De manière générale, mieux vaut rester discret !

L'entretien s'effectue durant l'automne ou l'hiver, le plus tard en février. En extirpant du nichoir tous les matériaux (mousses, duvets...), on évite le développement de moisissures et de parasites. Enlever de même les fientes qui risqueraient de provoquer des épidémies.

Si le nichoir est infecté, pratiquer un badigeonnage à l'essence de thym ou de serpolet.

Habitat, emplacement et hauteur

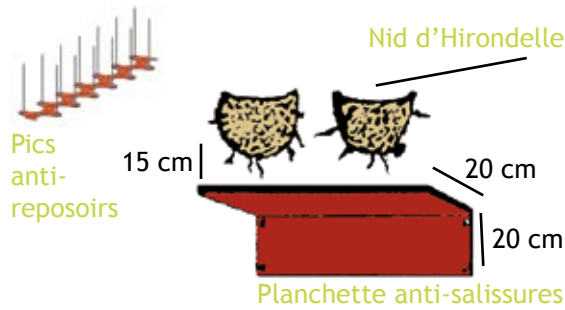
Suivant les espèces, les nichoirs peuvent être posés : dans les jardins particuliers, les parcs en copropriété, les jardins publics (avec autorisation), sur ou dans les bâtiments :

- **Hirondelle de fenêtre** : à l'abri d'un surplomb sur la façade d'un bâtiment (rebords de toit ou de fenêtre).
- **Hirondelle rustique** : contre une poutre ou un mur, à l'abri dans une étable, écurie, grange ou garage.
- **Gobemouche gris** : contre le tronc d'un arbre, entre 1,5 et 4 m de hauteur.
- **Moineau domestique, Rougequeue noir et Bergeronnette grise** : contre un mur, sous un toit ou sur une poutre.
- **Sittelle torchepot et Torcol fourmilier** : contre le tronc d'un arbre, entre 3 et 6 m de hauteur.
- **Rougegorge familier et Troglodyte mignon** : au sol, au pied d'un arbre ou sous des branchages denses (haies et buissons).
- **Mésanges bleue et charbonnière** : contre un mur ou le tronc d'un arbre, de 1 à 6 m de hauteur.
- **Rougequeue à front blanc** : contre le tronc d'un arbre, à moins de 3 m de hauteur.
- **Etourneau sansonnet** : sous un toit, contre un mur ou le tronc d'un arbre, à plus de 3 m de hauteur.

En diversifiant les lieux de pose, on multiplie les chances d'observer des oiseaux différents !

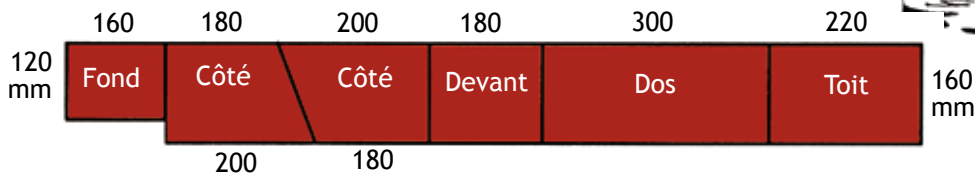
Anticiper inconvénients et dégradations

Certains oiseaux, notamment ceux qui nichent en colonies, peuvent produire par leur présence quelques désagrémens : fientes et salissures diverses. Des solutions existent afin de permettre une cohabitation harmonieuse : placer des planchettes anti-salissures sous les nids et des pics anti-reposoirs aux endroits où vous ne souhaitez pas la présence d'oiseaux.



Plans de construction

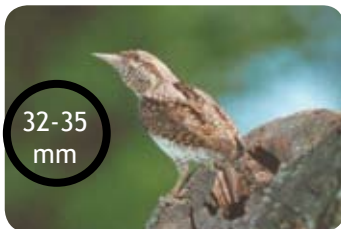
Nichoirs « boîte aux lettres » : Mésanges bleue et charbonnière, Moineau domestique, Sittelle torchepot, Rougequeue à front blanc, Etourneau sansonnet et Torcol fourmilier.. Les cotes suivantes correspondent à une épaisseur de bois de 20 mm.



Les diamètres des trous d'envol diffèrent selon les espèces :



Rougequeue à front blanc

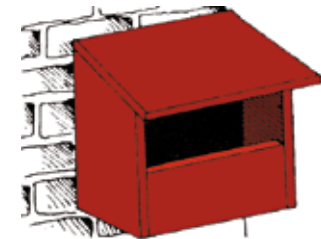
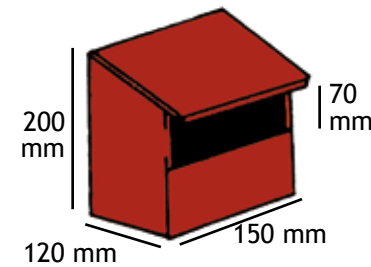


Torcol fourmilier



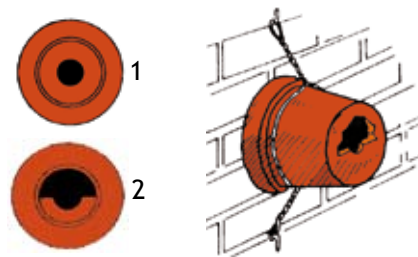
Etourneau sansonnet

Nichoirs semi-ouverts : Bergeronnette grise, Troglodyte mignon, Rougegorge familier, Gomebouche gris, Rougequeue noir



Des nichoirs « Brico-recyclage »

Vos vieilles boîtes aux lettres peuvent être utilisées par les Mésanges bleue et charbonnière. Vos vieux pots de fleurs en terre (d'environ 15 cm de diamètre) permettent d'accueillir : - les Mésanges bleue et charbonnière, le Moineau domestique et le Rougequeue à front blanc si vous agrandissez de façon circulaire le trou d'envol (1). - le Rougegorge familier et le Rougequeue noir si vous cassez la moitié du fond du pot (2).



Fixer solidement le pot sur un mur ou sur une poutre

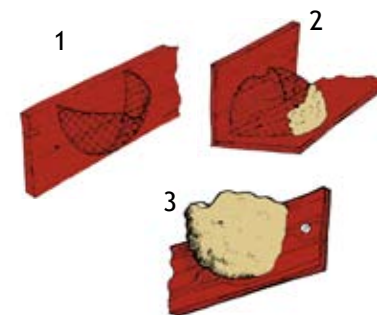


Rougequeue à front blanc

Vous pouvez aussi réaliser facilement des nichoirs à hirondelles en papier mâché : détrempez du papier journal de façon à ce que les fibres se séparent, hâchez le papier pour obtenir une consistance parfaite, ajoutez de la colle à papier peint, fixez à l'aide de clous cavaliers une forme en grillage sur une planche et appliquez des boulettes de papier mâché sur une épaisseur d'1 à 2 cm.



Hirondelle de fenêtre



Jeunes Hirondelles rustiques

Créez
votre
refuge

Comment inviter la nature chez vous ?

Même le
plus petit
espace peut
devenir un
Refuge pour
la nature !

Posséder un jardin est déjà en soi un grand bonheur. Quelques aménagements simples, comme la pose de nichoirs et quelques précautions, comme éviter l'utilisation des pesticides, peuvent favoriser grandement l'accueil de la flore et de la faune sauvages. Les Refuges LPO rassemblent toutes les personnes s'engageant dans une démarche de valorisation de la biodiversité, alors pourquoi pas vous ?

Pour en savoir plus, contactez le service
Refuges de la LPO France au
05 46 82 12 43 ou refuges@lpo.fr
(www.lpo.fr, rubrique Refuges)

Envie d'aller plus loin ?

Aménager écologiquement
votre espace pour
accueillir la biodiversité

Semer, planter ou conserver
des plantes mellifères ou
des zones de prairies
fleuries et herbes folles

Pratiquer le jardinage
biologique sans engrais
chimique ni pesticides de
synthèse : préférer les pièges,
les purins, les macérations,
les engrais verts et le compost

Réutiliser vos déchets :
composter

Préserver l'eau : pailler,
n'arroser que le soir ou le matin,
récupérer l'eau de pluie

Favoriser les auxiliaires en
créant des micro-écosystèmes :
mare, tas de bois morts,
mur ou tas de pierres,
haies champêtres

Créer d'autres gîtes artificiels :
chauve-souris, hérisson...



Votre contact :

 **Refuges**
LPO

Des Refuges
pour la nature

Nichoir "boîte aux lettres"



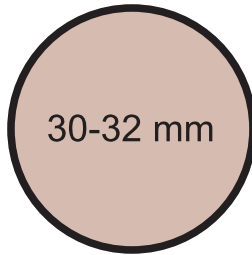
Mésange bleue



27-28 mm



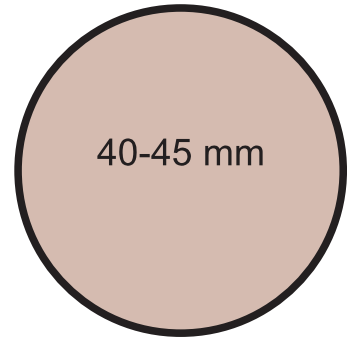
Mésange charbonnière



30-32 mm



Sittelle torchepot



40-45 mm



Étapes de la construction



Assemblage de l'arrière et d'un côté avec 3 vis.

1



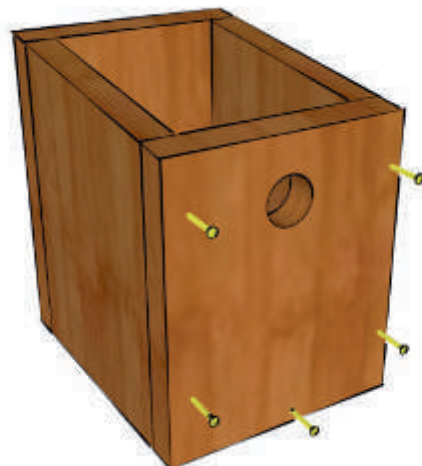
Pose du fond. Mettre une vis par côté.

2



Placer le 2^{ème} côté. 3 vis pour l'arrière et 1 pour le fond.

3



Placer l'avant. 2 vis pour chaque côté et 1 vis pour le fond.

4



Pose du toit. Fixation avec une charnière à l'arrière.

5



Éventuellement, pose d'une toile bitumée pour l'étanchéité.

6

Nichoir semi-ouvert



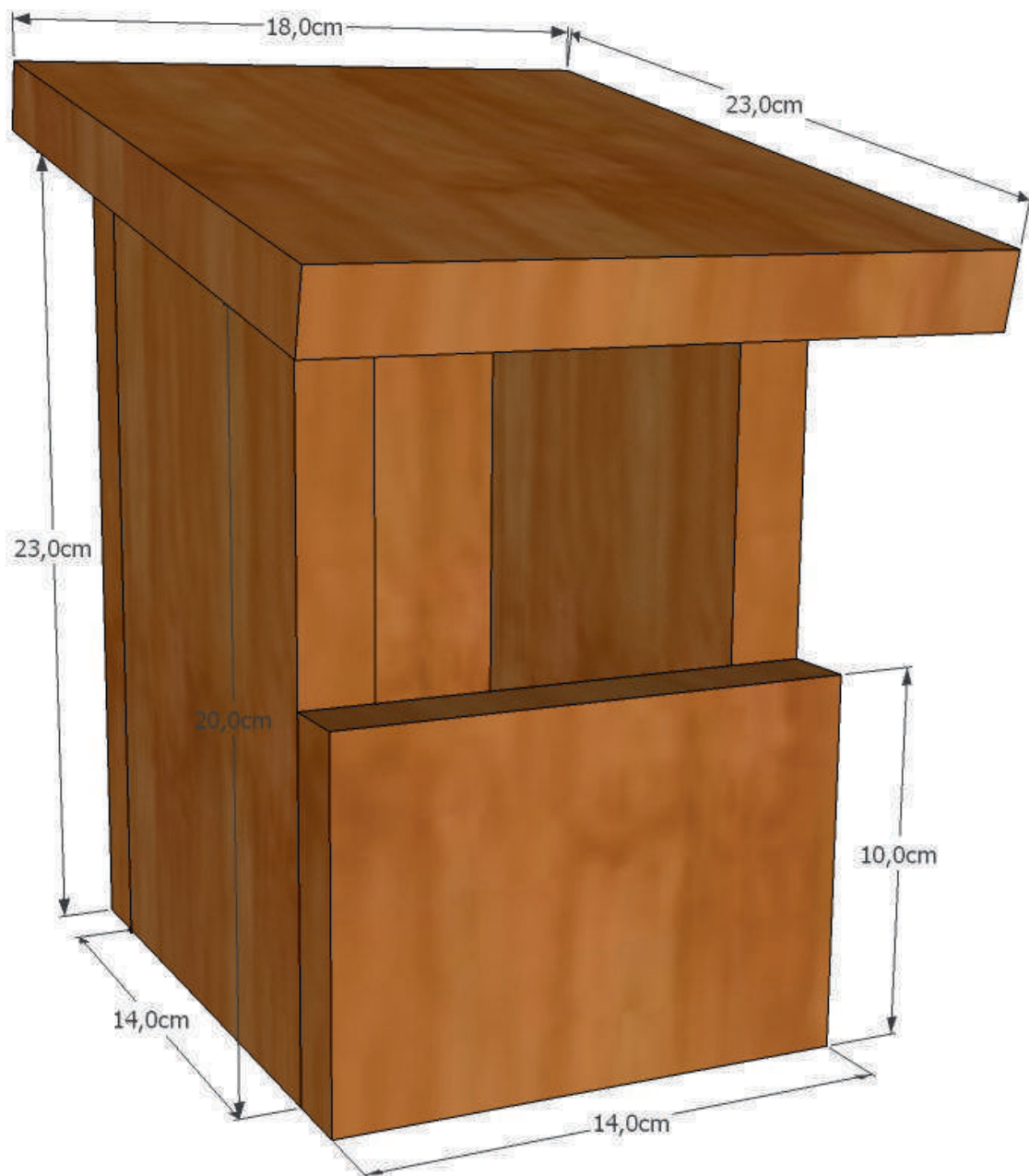
Rougequeue noir



Rougegorge familier



Bergeronnette grise

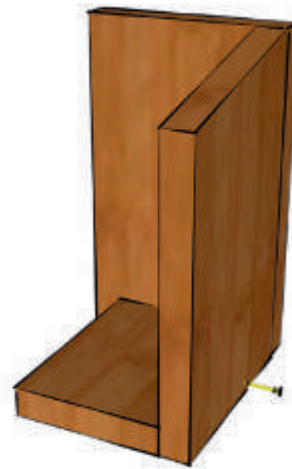


Étapes de la construction



Assemblage de l'arrière et d'un côté avec 3 vis.

1



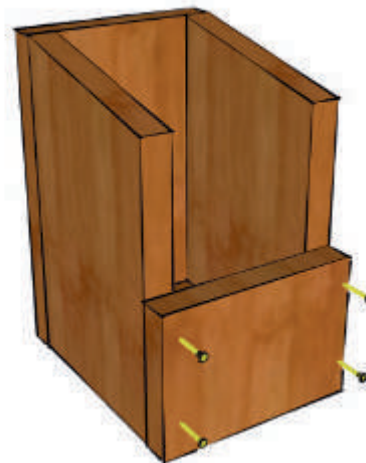
Pose du fond. Mettre une vis par côté.

2



Placer le 2^{ème} côté. 3 vis pour l'arrière et 1 pour le fond.

3



Placer l'avant. 2 vis pour chaque côté.

4



Pose du toit. Fixation avec 4 vis plus longues.

5



Et voilà... le nichoir est prêt.

6



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ



Les hirondelles qui sont-elles ?

Nom : Hirondelle rustique
Hirundo rustica



Taille/envergure : 20 cm / 32-34 cm
Poids : 16-25 g

Habitat : Principalement rurale, l'hirondelle rustique niche à l'intérieur de bâtiments tels que des étables ou des granges, sur le long de poutres situées à hauteur d'homme. Cette espèce étant sociable, plusieurs couples peuvent se regrouper sur un site de nidification à fort potentiel.

Alimentation : Insectes volants

Reproduction : La femelle effectue généralement deux pontes de 3 à 5 oeufs blancs parsemés de tâches brunâtres.

Comment l'identifier ?

Elle a le dessus du corps bleu noir avec des reflets métalliques et le ventre blanc roussâtre. La gorge et la face sont de couleur rouge brique chez l'adulte. Une des caractéristiques de cette espèce est le prolongement de la queue par des filets, atteignant au maximum 2,8 cm chez la femelle et 3,5 cm chez le mâle.

Nom : Hirondelle de fenêtre
Delichon urbicum



Taille/envergure : 12,5 cm / 26-29 cm
Poids : 15-21 g

Habitat : Citadine et grégaire, l'hirondelle de fenêtre niche en colonie dans les villes et les villages, au niveau des encoignures de fenêtre ou sous les débordements architecturaux (gouttière, avant-toit). Elle s'installe à une hauteur très variable, pourvu qu'elle y trouve un support adapté et de quoi construire son nid, c'est-à-dire principalement de la boue et des brins d'herbe.

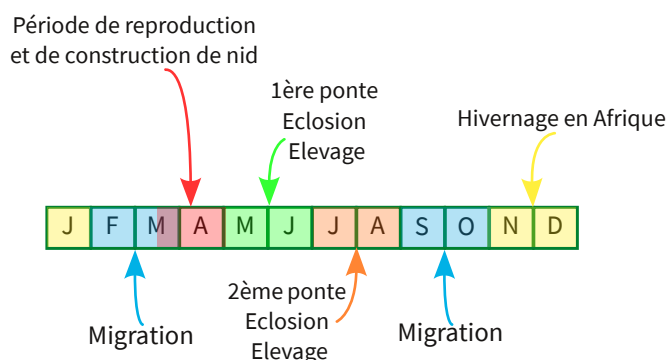
Alimentation : Insectes volants

Reproduction : La femelle effectue généralement deux pontes de 3 à 4 oeufs blancs.

Comment l'identifier ?

Elle a le dessus de son corps bleu noir à reflets métalliques alors que la base de sa queue (croupion), sa gorge et son ventre sont entièrement blancs.

Cycle de vie des hirondelles :



Nom : Hirondelle de rivage
Riparia riparia



Taille/envergure : 12 cm / 30 cm
Poids : 12 à 18 g

Habitat : L'hirondelle de rivage niche dans les berges des fleuves et rivières, mais aussi dans les carrières de sable et de granulats à proximité de plans d'eau.

Alimentation : Insectes volants

Reproduction : La femelle effectue généralement deux pontes de 4 à 5 oeufs blancs.

Comment l'identifier ?

L'hirondelle de rivage est la plus petite des hirondelles européennes. L'adulte présente un plumage brun uni sur le dessus et blanc dessous avec une bande pectorale brune. Sa queue est courte et légèrement fourchue.

À savoir

A l'échelle européenne, la population d'hirondelles de rivage est en déclin. Au niveau national, la population nicheuse est fluctuante avec cependant une diminution des effectifs voire même la disparition de l'espèce dans certains départements de France.

L'hirondelle de rivage est inscrite sur la liste des espèces à surveiller en France. Les conditions météorologiques, la rectification des cours d'eau, l'enrochement des berges et la destruction des colonies établies en période de reproduction dans les exploitations de granulats sont les principaux facteurs de raréfaction de l'espèce.

Que dit la loi ?

En France, les hirondelles et les martinets bénéficient d'un statut juridique qui fait d'eux des **oiseaux protégés**. Ce régime de protection est issu de la loi du 10 juillet 1976 sur la protection de la nature aujourd'hui codifiée aux articles L411-1 et suivants du code de l'environnement et de l'arrêté ministériel du 29/10/2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire.

Pour ces oiseaux, la destruction intentionnelle ou l'enlèvement des oeufs et des nids sont interdits tout comme la destruction et la mutilation intentionnelles, la capture ou l'enlèvement des oiseaux dans leur milieu naturel. La perturbation intentionnelle des oiseaux notamment pendant la période de reproduction est également interdite.

Enfin la loi condamne également la détention, le transport, le colportage, la naturalisation, la vente ou l'achat ainsi que l'utilisation commerciale ou non des hirondelles et des martinets (article 3. AM 29/10/2009).

En résumé, il est interdit de porter atteinte aux hirondelles et aux martinets, ainsi qu'aux nids (occupés ou non) et aux couvées.

Les martinets qui sont-ils ?

Nom : Martinet noir
Apus apus



Taille/envergure : 17 cm / 45 cm
Poids : 38 à 45 g

Habitat : Le martinet noir se trouve dans les villes et dans les villages. Il niche principalement dans les anfractuosités de hauts bâtiments.

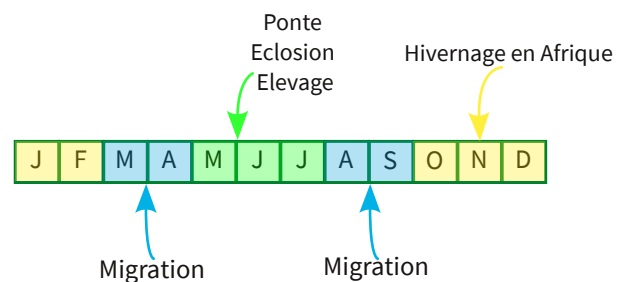
Alimentation : Insectes volants

Reproduction : La femelle effectue généralement une ponte de 2 ou 3 oeufs blancs.

Comment l'identifier ?

Bien que très proche biologiquement de l'hirondelle, le martinet noir appartient à une autre famille (les Apodidés) et ne fait pas partie du grand ordre des Passereaux. Son plumage est entièrement brun foncé, presque noir, hormis une tâche claire présente au niveau de son menton. En vol, ses longues ailes très effilées apparaissent toujours tendues en forme de faux.

Cycle de vie des martinets :



Il arrive que...

...Des hirondelles de fenêtre provoquent quelques salissures sur les murs.

Les salissures sur les murs engendrées par les fientes peuvent déranger les particuliers : en effet, les jeunes se déplacent sur le bord du nid pour déféquer et ainsi éviter l'accumulation de fientes à l'intérieur du nid. De plus, en s'agrippant au nid pour nourrir les jeunes, les adultes laissent quelques déjections en passant.

... Des travaux mettent en danger une colonie.

Les travaux qui affectent principalement le plus les hirondelles de fenêtre sont les ravalements de façades et les réfections de toitures, surtout s'ils sont réalisés en période de reproduction (entre mars et septembre). Souvent, lors de tels travaux, les nids, considérés comme gênants, sont détruits. Pourtant les hirondelles sont des oiseaux intégralement protégés, il est donc interdit de porter atteinte aux individus comme à leur habitat.

...La sauvegarde de l'espèce soit primordiale.

Les hirondelles et martinets se nourrissent d'insectes qu'ils attrapent au vol (plancton aérien). Cependant, avec l'intensification de l'utilisation de pesticides, leur quantité de nourriture disponible diminue.

De plus, la modernisation des bâtiments et la disparition de vieilles granges réduisent les endroits où ils peuvent nicher (cavités sous les toits, trous dans la façade...).

Les nids d'hirondelles font également souvent l'objet de destructions volontaires en raison des salissures que les oisillons et adultes laissent parfois sur les murs et aux alentours du nid.

Aujourd'hui, la sauvegarde de ces oiseaux s'avère d'autant plus indispensable qu'ils connaissent un déclin alarmant en France. Entre 1989 et 2016, les effectifs de martinets noirs, d'hirondelles rustiques et de fenêtre ont respectivement chuté de près de 40 % (STOC).

Les solutions

En cas de nidification gênante



1. Limiter les salissures

La LPO propose de placer des systèmes de protection contre les salissures. **On peut disposer un revêtement souple et plastifié ou une planche en bois en dessous du nid** pour récupérer les fientes.

Pour éviter aux prédateurs de s'y poster et d'atteindre les poussins, placez la planche à 40-50 cm sous le nid.

Ces systèmes pourront également éviter aux jeunes de tomber éventuellement du nid au moment du nourrissage.

La LPO en action



La Boutique LPO propose à la vente des planchettes en bois et des nichoirs artificiels destinés à cet usage, que l'on peut retrouver sur : <https://boutique.lpo.fr>



2. Préserver la nidification pendant des travaux

En cas de travaux sur les bâtiments fréquentés par les hirondelles, privilégiez la période de septembre à mars (en dehors de la nidification).

Si les nids ou leurs accès ne peuvent pas être conservés, des mesures permettent de compenser leur destruction comme la pose de nichoirs artificiels. En cas de destruction ou de dérangement d'espèces protégées ou d'habitats d'espèces protégées, une demande de dérogation doit, au préalable, être effectuée auprès de la DREAL de votre région ou de la DRIEE (Ile-de-France). Voir aussi la **fiche médiation : Travaux/Destruction de nids/Dénichage**.

Pour aider ces espèces à nicher



1. Créer des accès aux bâtiments

Pour que les hirondelles rustiques puissent nicher librement dans les bâtiments, vous pouvez favoriser leur accès par des petites ouvertures temporaires installées sur les portes ou utiliser les ouvertures déjà existantes comme les carreaux et hublots des portes de garages. Cela consiste à recréer des passages pour qu'elles puissent faire librement leurs allées et venues pour la construction des nids et le nourrissage des jeunes. **La taille minimum de l'ouverture doit être de 12 x 8 cm minimum**. Attention, une fois que les hirondelles sont entrées dans le bâtiment et ont commencé un nid, il faudra prendre garde à ce que l'ouverture soit maintenue pendant toute la saison de reproduction.



2. Mettre à disposition des matériaux de construction pour leurs nids

Le nid des hirondelles est construit à partir de boue, de brins d'herbe et de paille, le tout collé avec de la salive. Cependant, ces oiseaux rencontrent de plus en plus de difficultés à trouver de la boue dans des flaques à cause de l'artificialisation des sols (chemins goudronnés, gravillons, etc.).

Afin de pallier ce problème, il est possible de **mettre à la disposition des oiseaux des bacs à boue**, régulièrement entretenus pour éviter un surplus ou un manque d'eau – la boue doit pouvoir s'assembler en boulettes à coller. De même, vous pouvez **disposer un tas de foin ou de paille** dans un endroit dégagé, pour faciliter la construction de leur nid.

Si vous êtes témoin d'atteintes portées à ces oiseaux

1. Informer

Dans un premier temps, vous pouvez intervenir auprès des personnes responsables en tentant de les sensibiliser à la sauvegarde des nids.

2. Avertir la LPO locale

Si ces personnes ne se montrent pas coopératives ou s'il y a urgence, vous pouvez alerter la LPO locale (www.lpo.fr/la-vie-associative/le-reseau-lpo). Il est important de leur transmettre les informations sur le nombre de nids et/ou individus, les espèces concernées, l'adresse où sont situés les nids et des photographies. La LPO prendra le relais et contactera le propriétaire pour trouver des solutions possibles et acceptables pour faciliter sa cohabitation avec la faune sauvage.

3. Des nids ont été détruits

Vous pouvez alerter le service départemental de l'OFB (Office Français de la Biodiversité <https://ofb.gouv.fr/>), organisme public veillant au respect du Code de l'environnement et de la loi sur les espèces protégées. Il est important de leur transmettre les informations sur le nombre de nids et/ou d'individus accompagnées, si possible, de photographies (avant et après).



Hirondelle de fenêtre sur nichoir artificiel

Si vous trouvez un oiseau à terre

1. Manipuler l'oiseau le moins possible

Chez les hirondelles et les martinets, un oisillon à terre n'est pas un évènement naturel de leur cycle de vie (contrairement aux rapaces nocturnes).

Agissez avec précaution et sans précipitation. Si besoin, aidez-vous d'un linge pour faciliter la capture de l'oiseau. Maintenez l'oiseau dans la paume de votre main, les ailes collées au corps pour ne pas le blesser ni le stresser davantage.

2. Identifier l'individu

Comment identifier un jeune d'un adulte ?

- Chez **l'hirondelle**, un jeune qui n'est pas encore émancipé présentera des commissures jaunâtres au niveau du bec (comme chez l'ensemble des passereaux).

La jeune hirondelle semble en bonne santé, remplacez-la dans son nid d'origine ou dans un nid avec des jeunes de son âge. A noter qu'une erreur de nid n'est pas dramatique puisque le couple adoptif nourrira également le nouvel individu. De même, l'odorat des oiseaux est faible et contrairement aux mammifères, le fait de l'avoir touché ne perturbera pas le comportement des adultes. Attention toutefois à ne pas abîmer les nids en place.

- Chez **le martinet noir**, un adulte ou un jeune en âge de voler, possédera des ailes très longues dépassant la queue de plus de 1,5 cm.

Les nids des martinets sont souvent inaccessibles.

- **S'il est jeune**, le mieux est de le confier à un centre de sauvegarde.

- **S'il est adulte**, le premier vol raté est assez fréquent chez les martinets. Une fois au sol, leurs pattes très courtes et leurs ailes très longues rendent impossible leur envol. Trouvez un endroit enherbé et en pente douce pour lui donner une impulsion en l'air et lui laisser une seconde chance de s'envoler. S'il retombe, le mieux est de le confier à un centre de sauvegarde. <https://www.lpo.fr/oiseaux-en-detresse/centres-de-sauvegarde>

Contacts et informations complémentaires

LPO, Fonderies Royales, 17305 Rochefort Cedex lpo@lpo.fr 05 46 82 12 34

Ce document a été édité par la LPO France

Rédaction par Solène Bornier (LPO)

Relecture par Anaïs Coquet, Marjorie Poitevin, Audrey Maurin, Virginie Maillot

Anne-Laure Dugué, Michaël Arlandis, Sandrine Thibaut-Lecornu et Benoît Viseux (LPO)

Photos © C. Jourdain, N. Macaire, JP. Paul, LPO Aquitaine, F. Croset - Illustrations © C. Rousse



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ